

La mort dans la cité

Le monde contemporain est-il en chute libre?

Par Yanick Ethier

« Deux conceptions du monde »

Leçon 9

Introduction

L'homme qui a une vision purement matérialiste du monde ne peut en saisir la véritable richesse, car il se limite à une seule partie de l'univers où nous vivons. Il arrive pourtant que l'homme qui a connu Dieu en vienne à vivre de la même manière que le matérialiste. En effet, si le chrétien ne vit pas par la foi sa situation est-elle véritablement meilleure que le matérialiste? Dans cette dernière leçon tirée du livre de «La mort dans la cité» nous verrons la vie par la foi de celui qui a connu Dieu et sa grâce. Notre monde sans Dieu a désespérément besoin de voir les chrétiens vivre par la foi.

Vivre par la foi ou par la vue seule

“...en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.” (Romains 1.17, LSG). Ce passage ne s'applique pas qu'au début de la vie chrétienne, mais bien à toute la vie chrétienne, chaque instant, chaque moment de notre vie se vit par la foi.

Mais commençons par quelques observations importantes. Aux yeux de l'homme moderne, la vie s'est grandement complexifiée au cours du dernier siècle. En effet, notre compréhension de l'univers dans lequel nous vivons nous a conduits à prendre la mesure de nous-mêmes devant un monde à la fois infiniment grand et infiniment petit. Et, l'homme afin de le saisir en est venu pour ainsi dire à le réduire à un ensemble de formules mathématiques.

Mais nous devons garder à l'esprit que pour nous qui sommes chrétiens cet univers si complexe et impressionnant soit il n'en demeure pas moins relativement simple. M. Schaeffer utilise une allégorie pour nous aider à le saisir.

Imaginons deux hommes assis ensemble dans une pièce. Imaginons encore que cette seule pièce sans fenêtre soit en fait, tout ce que Dieu a créé. L'ensemble de l'univers créé par Dieu se réduirait à cette seule et unique pièce et tout ce qu'elle renferme. Ces deux hommes sont un chrétien et un matérialiste; afin de saisir et comprendre leur univers, le matérialiste entreprend d'étudier en poussant ses recherches le plus loin possible l'ensemble de ce petit univers qu'ils habitent. Au terme de longues années de recherche, le matérialiste vient présenter au chrétien le fruit de toutes ses recherches. La somme de son travail et de ses connaissances acquises est absolument

extraordinaire et gigantesque. Le chrétien, à son tour, passe en revue tout ce que son ami a découvert, il lit tout ce qui a été écrit et toutes les conclusions tirées. Puis, à la grande surprise du matérialiste, le chrétien lui dit alors: «Cher ami, ton travail est tout simplement extraordinaire, vraiment je suis impressionné par l'intelligence de tes recherches, cependant je dois te dire qu'il manque encore des informations de la plus haute importance à tes recherches.

- Comment cela est-il possible?

- Bien voilà, j'ai en ma possession un livre qu'on appelle la Bible. Ce livre nous apporte des connaissances que toutes tes observations ne peuvent te permettre à elles seules de déduire. En effet, ce livre nous révèle une partie de notre univers qui demeure invisible à l'œil humain et à tous instruments que nous pourrions développer. Ce livre me révèle l'origine de l'univers que tu ne peux observer, il me révèle le sens et la signification de l'univers et par le fait même, de notre propre existence.

Voyez-vous, l'homme qui s'arrête à une compréhension matérialiste de l'univers ne peut jamais en saisir véritablement toute la richesse, car il ne s'en tient qu'au monde visible, alors que l'essence même de monde se trouve être invisible. Nous pourrions aussi l'appeler surnaturel, mais dans notre allégorie, il s'agit plutôt d'un monde invisible.

Et de ces deux visions du monde, très différentes, découleront des philosophies fort divergentes. Le matérialiste développera sa philosophie simplement à partir de ce qu'il peut saisir et observer, il cherchera dans la matière seule un sens à son existence; alors que le chrétien développera sa philosophie à partir de la révélation de Dieu dans la Bible.

Le chrétien pourra passer pour un fou, mais le matérialiste sera certainement déséquilibré aux yeux chrétiens qui voient bien qu'il manque la moitié de l'univers, tout au moins, à la perspective du matérialiste.

Ceci conduit M. Schaeffer à affirmer que nous ne pouvons trouver un terrain d'entente entre ces deux visions du monde, car elles s'opposent mutuellement. Tenter de réconcilier les deux visions du monde conduira inévitablement le christianisme à faire des concessions et le transformera en une simple approche psychologique servant de béquille à celui qui ne peut faire face à une réalité purement matérialiste. Ils sont mutuellement irréconciliables et exclusifs. Un seul des deux a raison, l'autre a tort.

M. Schaeffer poursuit son allégorie. Imaginons à présent qu'une horloge se trouve dans cette même pièce et qu'elle s'arrête, sans explication possible et sans aucune possibilité de la repartir. Le chrétien proposera, tout naturellement, de prier et de s'en remettre à Dieu. Comment le matérialiste le jugera-t-il selon vous? Et que dira-t-il si l'horloge recommence à fonctionner sans motif scientifiquement observable? Le chrétien passera pour fou et on s'en remettra à de futures découvertes pour trouver une explication au phénomène.

Voyez-vous la vision matérialiste du monde ne peut apporter d'explication plausible à l'aspect invisible de l'univers, or c'est dans l'invisible que nous trouvons les réponses aux questions les plus fondamentales pour l'homme moderne. La vision chrétienne du

monde est fondamentale et nous nous devons de la partager avec les hommes qui nous entourent.

Il ne suffit pas de dire que l'on croit

Voilà encore une question brillante de Schaeffer: Est-il possible d'être chrétien et de vivre comme un matérialiste? Est-il possible de croire sans croire vraiment? Est-il possible que pour bien des chrétiens, notre foi se résume à un espoir pour l'après-vie, sans conséquences véritables à chaque instant de la vie présente?

«Il y a un monde de différence entre le chrétien qui vit chaque jour par la foi, et celui qui en fait vit chaque jour comme un matérialiste habité de bons principes chrétiens. Mais il y a peut-être peu de différence entre un tel chrétien et un matérialiste.»

Notre force, notre joie et notre paix reposent sur notre communion quotidienne avec l'Esprit de Dieu.

“Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous!” (2 Corinthiens 13.13, LSG)

Le libéralisme est venu retirer toute la puissance du christianisme en relativisant l'importance du surnaturel, or, un christianisme qui n'affirme plus le surnaturel, l'invisible, et la résurrection de Christ par exemple ressemble beaucoup plus au matérialisme qu'au christianisme.

Ainsi, comme chrétien nous nous devons d'affirmer la réalité du surnaturel et M. Schaeffer nous rappelle à présent toute l'importance de vivre à la lumière de cette vision du monde, tous les jours de notre vie. Si Christ est ressuscité d'entre les morts, il l'est tous les jours de ma vie. La résurrection n'a pas qu'un impact passé et futur, mais actuel et quotidien.

Vivre par la foi, assumant entièrement cette vision du monde me conduira à porter du fruit pour le royaume de Dieu.

“De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.” (Romains 7.4, LSG)

M. Schaeffer l'illustre ainsi: « Comme l'épouse doit s'abandonner à son époux si elle désire voir se former en elle un merveilleux fruit de leur amour, de même, l'épouse de Christ, doit, tous les jours s'abandonner à nouveau à son époux afin qu'elle porte du fruit pour la gloire de Dieu. La prière de Marie est la prière quotidienne de tous ceux qui voient le monde comme elle le voyait:

“Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.” (Luc 1.38, LSG)

De cette attitude concrète dépend toute la croissance spirituelle que nous appelons la sanctification à laquelle nous sommes appelés en Romains 6.

“Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d’iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.” (Romains 6.13, LSG)

“Ne savez-vous pas qu’en vous livrant à quelqu’un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l’obéissance qui conduit à la justice?” (Romains 6.16, LSG)

“Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l’impureté et à l’iniquité, pour arriver à l’iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.” (Romains 6.19, LSG)

Prier en regardant le monde comme un chrétien

La prière est certainement un domaine où notre vie comme homme moderne illustre bien que nous manquons de vivre par la foi. Apprendre à s’en remettre en toute chose, et à chaque instant à notre Père Céleste comme le Seigneur Jésus le faisait est un endroit où nous pouvons cultiver notre foi.

«Pour être un chrétien à part entière, l’on ne peut donc se contenter d’une adhésion mentale à la vérité. Il faut encore, une sur la base de cette croyance, agir et vivre à tout moment par la foi. La vraie spiritualité consiste à agir d’heure en heure en vertu des doctrines auxquelles, comme chrétien nous pensons croire.» «La mort dans la cité» p.122.

C’est à ce prix que l’Église vivra à la fois une réforme et un réveil tel que le monde de l’homme matérialiste en a tant besoin.

N.B : La semaine prochaine, nous commencerons le livre « Dieu ni silencieux ni lointain, une philosophie chrétienne » de Francis Schaeffer.